



musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI-TARN



H.G. Ibels, un nabi engagé

Musée Toulouse-Lautrec, Albi

Du 4 avril au 26 juillet 2026

Le musée Toulouse-Lautrec d'Albi consacre une exposition inédite à Henri-Gabriel Ibels (1867-1936), figure singulière de la scène artistique de la fin du XIXe siècle, membre fondateur du groupe des Nabis.

Cette première rétrospective, fruit de plusieurs années de recherches et d'un travail scientifique de grande envergure, invite à redécouvrir, à travers plus de 230 œuvres, un artiste aux multiples facettes : peintre, affichiste, illustrateur et chroniqueur de son temps, considéré à la fin du XIXe siècle comme une figure de premier plan et aujourd'hui injustement méconnu du grand public.

L'exposition, labellisée d'intérêt national en 2025, présente des œuvres spécifiquement restaurées pour l'occasion et de nombreuses pièces dévoilées pour la première fois au public.

Co-produite avec le musée départemental Maurice Denis de Saint-Germain-en-Laye, l'exposition d'Albi se distingue par un parcours spécifiquement pensé pour cette étape et des prêts supplémentaires.

Commissariat :

Fanny Girard, conservatrice et directrice du musée Toulouse-Lautrec
et Fabienne Stahl, attachée de conservation au musée départemental Maurice Denis.

Musée Toulouse-Lautrec
Palais de la Berbie, Albi
05 63 49 48 70
musee-toulouse-lautrec.com

Du 1er octobre au 31 mai : de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.
Fermeture le lundi. Fermeture le 1er mai.
Du 1er juin au 30 septembre : tous les jours, de 10h à 18h.

Contacts presse
Agence Observatoire
www.observatoire.fr
Aurélië Cadot : aureliecadot@observatoire.fr
+33 (0)6 80 61 04 17



H.G. Ibels, *Scène de cirque, Clown de dos*, 1893, lithographie en couleur, 74.5 x 49.5 cm, collection Famille Ibels/Tournier.

© Michiel Elsevier Stokmans

Ibels, une production artistique engagée et prolifique

Proche de Toulouse-Lautrec, Bonnard ou Vuillard, Ibels s'est illustré par son regard acéré sur la société, captant l'effervescence des cafés-concerts, des rues animées et des scènes populaires. Son œuvre, marqué par une grande liberté de ton et une modernité graphique, témoigne de l'évolution des arts plastiques à l'aube du XXe siècle. L'exposition met en lumière ses affiches emblématiques, ses illustrations pour la presse satirique, ainsi que ses peintures, dessins, maquettes et costumes de théâtre, révélant un artiste engagé et inventif.

La carrière d'H.G. Ibels, pluridisciplinaire, déconcerte par sa richesse et sa variété. Membre fondateur du groupe des Nabis, il a manié la plume et le pinceau comme Paul Sérusier et Maurice Denis, ses condisciples de l'académie Julian. Il s'est fait connaître pour ses talents de dessinateur, de lithographe et d'affichiste, à l'instar de son ami Henri de Toulouse-Lautrec. Toute sa vie, il s'illustre par voie de presse, d'où son surnom de « nabi journaliste ». Adeptes d'arts appliqués, friand d'union entre les arts, il est devenu un collaborateur du metteur en scène et directeur de théâtre André Antoine, et s'est également distingué comme professeur d'histoire de l'art et d'histoire du costume, devenant même chef de l'atelier Ibels de costumes de théâtre et déguisements du magasin du Printemps. Mais c'est surtout son indéfectible engagement dans le combat social qu'a retenu la postérité, particulièrement son action dans la lutte dreyfusarde, avec la création de la revue *Le Sifflet*, et ses dessins d'actualité publiés dans la presse de l'époque, qui l'amènent à écrire à la fin de sa vie dans ses mémoires : « Mon arme : le crayon ».



H.G. Ibels, *Au café-concert*, vers 1892-1893, gouache rehaussée de pastel sur carton, 30,5 × 19,5 cm, collection Winter.
©Jean-Louis Losi



H.G. Ibels, *Le Coup de piston*, pastel sur papier, 56 × 38 cm, collection particulière. Licence CC0

Un parcours thématique et immersif

Sur le devant de la scène artistique parisienne au tournant du XIX^{ème} et XX^{ème}, son oubli dans l'histoire de l'art est surprenant : on s'étonne de le voir peu cité dans les écrits sur le groupe des nabis, en retrait dans les études sur les affiches de cette période. Sa production, riche et variée, méritait une étude approfondie. Se distinguant de la première étape du musée départemental Maurice Denis, l'exposition présentera un parcours thématique spécifiquement développé pour le musée Toulouse-Lautrec. A travers cinq grands thèmes (un artiste en réseau ; le nabi journaliste ; le spectacle de la vie parisienne ; au cirque ; théâtre et costumes) qui traversent toute la production d'H. G. Ibels et montrent ses évolutions formelles, le parcours invitera les visiteurs à la découverte d'un créateur original, à l'esprit inventif, innovant et entrepreneurial, et pleinement engagé dans son art.

Homme de son temps, les oeuvres d'H. G. Ibels permettront aussi une déambulation au sein d'une époque – la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle – et de son contexte historique, artistique, festif et politique.

Bénéficiant de prêts d'institutions renommées telles que la BnF, le musée Carnavalet-Histoire de Paris, le Palais Galliera-musée de la mode de Paris, le musée des beaux-arts de Reims, le musée Arthur Rimbaud, le musée de Montmartre et le musée de Pont-Aven, cette exposition présentera également d'importants prêts de collections privées, pour la première fois exposées au public pour nombre d'entre elles.

Un ouvrage de référence et une riche programmation culturelle

L'exposition s'accompagne de la publication d'un catalogue, qui deviendra ainsi le premier ouvrage de référence sur l'artiste.

Une programmation de visites guidées, atelier, cycle de conférences, journée d'étude, complétera l'exposition, offrant des clés de lecture pour mieux comprendre l'œuvre d'Ibels et son époque.



H.G. Ibels, *L'Affaire Dreyfus : le commandant Esterhazy accusateur de Dreyfus*, vers 1898, lavis, pierre noire et gouache sur papier, 28 × 20 cm, Paris, musée Carnavalet. Licence CCO



H.G. Ibels, *Autoportrait*, vers 1890, aquarelle sur papier, 23,7 × 15,8 cm, collection particulière. © Michiel Elsevier Stokmans